

Dans le cadre du Printemps des Poètes, la compagnie Erinna vous convie à une lecture-rencontre avec le poète Palestinien Amir Hassan :

L'espoir accroché contre les murs de Gaza



Vendredi 21 mars 2014 à 19h30

Espace Le Scribe - L'Harmattan

19, rue Frédéric Sauton, 75005 Paris, mo : Maubert - Mutualité

Tél - réservation : 069942876509

Participation aux frais : 5 euros

Lecture dirigée par Anastassia Politi

Avec Joanne Furlan, Amir Hassan et Anastassia Politi

suivie de rencontre – débat

Intervenants : Amir Hassan, Alima Boumédiène-Thiéry, ...

Régie : Fayçal Kourzi

Compagnie Erinna – association de loi 1901- compagnie de création de spectacle vivant.

c/o Maison des associations de Paris 10^e, BP 65, 206 quai de Valmy, 75010 Paris -France.

Tel : 0611618731 mail : an.politi@hotmail.com

Amir Hassan, poète, 23 ans, est né à Gaza.

Venue d'Athènes, je fais du théâtre à Paris. C'est grâce à un poème, qui a navigué jusqu'à ma boîte aux lettres, que je l'ai connu. C'était en 2011. Je préparais la mise en scène du spectacle : « La Flottille, de Grèce à Gaza » pour le Théâtre des Quartiers d'Ivry. Depuis, une amitié a été nouée. Amir devient co-auteur du spectacle, puis, auteur associé à la compagnie Erinna que j'anime. Cela n'a pas été facile de faire venir notre ami depuis Gaza à Paris pour travailler ensemble. Mais, la compagnie Erinna, qui porte le nom de la poétesse de l'antiquité hellénique, aime les poètes vivants ; elle a donc choisi comme devoir -et comme plaisir – de dialoguer avec eux, de porter sur la scène leur parole et leur pensée, lorsqu'elles nous touchent -lorsqu'elles font résonner des mythes fondateurs-fédérateurs, le tumulte et les merveilles de l'Histoire et de nos jours, l'humanisme - tant nécessaire par ces temps de barbarie. Amir écrit en arabe et en français, je ne lis pas l'arabe, mais son français séduit. Il l'a appris dans l'urgence, l'espace d'à peine trois ans. Son diplôme de FLE obtenu, lauréat de concours d'écriture et édité en France, Amir écrit comme un être qui pousse un cri silencieux, terrible, cadencé. Ce n'est pas le quotidien de tous les poètes la vie qu'Amir Hassan mène à Gaza, sous le blocus et sous les bombes. Je n'imagine même pas sa réalité. La violence et l'injustice que son peuple subit sont ses thèmes de prédilection. Auxquels s'ajoute son jardin secret, intime. Amir voyage, il ouvre ses ailes. Son sourire lumineux ne le quitte pas. Il ira, j'en suis sûre, très loin. J'admire Amir Hassan, sa force, sa générosité, sa gentillesse, son élégance. Son sens du sacré en dehors du religieux. Son écriture est l'écho de sa personnalité, celle d'un jeune homme qui, vivant au quotidien le destin tragique du peuple palestinien, reste fidèle à la recherche de la vie, la beauté, la justice, la paix. Je lui souhaite bonne route parmi les poètes de ce siècle et je suis heureuse d'avoir contribué à ce que le public français et européen fasse sa connaissance.

Anastassia Politi, Paris, 14 février 2013.

Amir Hassan

Né à Gaza en 1990, Amir Hassan a obtenu son diplôme en Français Langue Etrangère (FLE) au département de français à l'Université Al-Aqsa de Gaza en 2012. Son père est chauffeur, sa mère, institutrice. Passionné de poésie, il a écrit deux recueils de poèmes en arabe : "Le temps bizarre" paru en 2007 et "Le battement de la rue" paru en 2008. Il écrit également de la poésie et des nouvelles en français. Certains de ses poèmes inédits en français ont été inclus dans la création 2012 de la compagnie Erinna signée Anastassia Politi : « La Flottille, de Grèce à Gaza » création au Théâtre des Quartiers d'Ivry en mars 2012. Boursier du gouvernement français en 2010, il a fait un stage linguistique de trois semaines à Perpignan. En 2011, il a été 3e lauréat du concours de nouvelles en langue française réalisé en Palestine pour sa nouvelle intitulée : "Le premier visage fait le dernier voyage" (paru en 2011 aux Editions du littéraire, Paris, dans l'ouvrage collectif : "Echos de Palestine" présenté par Yanne Dimay). Ainsi, il a bénéficié d'un voyage d'une semaine à Paris en Septembre 2011 où un prix lui a été décerné à l'Institut du Monde Arabe. Il a ensuite fait trois séjours à Paris, invité par la compagnie Erinna : le 1er, d'une durée de dix jours, en avril 2012, le 2e, d'une durée de trois mois, de mi-août à mi-novembre 2012. Le 3^e, de janvier à mars 2013. Membre du Centre pour la Paix de Gaza, (www.palestine-solidarité.org onglet : Centre de la paix), Amir a participé aussi au groupe de théâtre francophone gazaoui. Par ailleurs, il a enseigné le français à Gaza. En 2013-2014, Amir Hassan enseigne l'arabe au sein de deux lycées parisiens, tout en poursuivant des études post-universitaires, son travail d'écriture et de militant de la cause palestinienne. Certains de ses poèmes ont été édités dans les revues « Les hommes sans épaules » et « Poésie et Praxis ». Il rêve de voir la paix partout dans le monde.

Anastassia Politi

Née à Athènes, Anastassia Politi foule les planches du théâtre pour la 1ère fois à Avignon en tant que comédienne grecque d'une création européenne au Festival officiel en 1990. Elle complète sa formation théâtrale à Paris (Sorbonne), ainsi qu'auprès de Ludwik Flaszen, homme de théâtre polonais, étroit collaborateur de Grotowski. Parallèlement : études post-universitaires en économie (sujet de recherches : *Les conditions de travail dans le théâtre en France*). Bref séjour à l'Actor's Studio à New York. Retour en France où elle joue dans une vingtaine de pièces au sein de théâtres publics (Euripide, Corneille, Tchekhov, Duras, Alexandrian, Novarina...). Elle chante. Elle joue dans le cadre de festivals internationaux (Delphes, Paris, Moscou, Londres, Maastricht, Berlin, Québec, Vilnius, Athènes). Stéphane Braunschweig, Jacques Lassalle, Costa Gavras sont parmi les metteurs en scène avec qui elle a collaboré, Michaël Lévinas et George Croupos, parmi les compositeurs. Au cinéma, elle participe au film franco-allemand "Der Diplomat" dédié à la vie de Stéphane Hessel. Metteur en scène, elle obtient une résidence au Royal Court Theatre de Londres et crée à Paris, en 1995, la compagnie Erinna qui revisite et questionne l'héritage humaniste de la Grèce. Elle signe depuis une quinzaine de créations, pour la plupart à partir de textes (souvent inédits) d'auteurs et de poètes vivants : Serge Saada, Michel Simonot, Elsa Solal, Christophe Pellet, Baptiste-Marrey, Sarane Alexandrian, Christophe Dauphin, Roland Nadaus, Séverine Auffret, Thomas Sommer-Houdeville, Amir Hassan ou encore, prochainement, Cecilia Woloch et Nina Zivancevic. Elle a aussi monté de textes de Platon, Aristophane, Xénophon, Sappho, Embirikos, Cavafy, Darwich. Parmi les théâtres où elle a présenté ses travaux : Théâtre national de Dijon, Scène nationale d'Alençon- Flers, Atelier du Rhin-Colmar, Maison de la Culture- Scène nationale de Bourges, Théâtre des Quartiers d'Ivry- Centre dramatique national du Val de Marne, Maison de la Poésie de Saint-Quentin en Yvelines, Ferme de Bel Ebat-Théâtre de Guyancourt, 20^e Théâtre à Paris.